

Une lettre, adressée en 1913 à son élève et amie Catherine Pozzi, nous en livre le secret.

“Tout enfant, j’ai lu avec grand respect, comme si je les comprenais: Shakespeare, Homère, le Dante. Une impression très particulière m’est restée: en voyant la rose mystique que, sur une gravure, le Dante tenait en main, je me disais: “ à sa place je tiendrais la rose à rebours, pour regarder la racine”.

Cette image qu’elle exprime encore enfant, est le reflet de sa véritable préoccupation en matière de recherche musicale, et inspire toute son œuvre.

“Ne pas se contenter d’admirer la fleur, mais observer la racine qui l’a fait croître et s’épanouir.”